

Nombres 6.22-27

*Le SEIGNEUR dit à Moïse :*

*Dis à Aaron et à ses fils : Vous bénirez ainsi les Israélites ; vous leur direz :*

*Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !*

*Que le SEIGNEUR fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce !*

*Que le SEIGNEUR lève sa face vers toi et te donne la paix !*

*Ainsi ils placeront mon nom sur les Israélites, et je les bénirai.*

La plus ancienne copie d'un texte biblique date de près de 600 avant J.-C. a été trouvée en 1979 dans une tombe creusée vers Jérusalem, à Ketef Hinnom, sous une église écossaise, à environ 1 km du Mont du Temple, en direction de Bethléem

On a retrouvé, près de Jérusalem, dans le sol d'un tombeau, deux rouleaux de métal contenant des extraits de la bénédiction que nous venons de lire. Sans doute les avait-on placées dans la sépulture pour demander la grâce et la protection pour la personne décédée dans l'au-delà.

En tout cas, cela témoigne de l'impact de la bénédiction d'Aaron sur la spiritualité juive.

*Que signifie « bénir » ?*

Vous aurez remarqué que Dieu demande aux prêtres de bénir les Israélites, mais qu'à la fin de l'instruction le Seigneur dit « et je les bénirai ».

Dans le premier cas, la bénédiction s'exprime en paroles. Et ces paroles souhaitent le bien des Israélites. Bénir, c'est invoquer Dieu en bien sur notre prochain, sur nos frères et sœurs.

Littéralement, les prêtres « placent le nom » du Seigneur sur les Israélites : ceux-ci sont donc mis sous l'action bienfaisante de Dieu.

Ainsi, à la suite de cette invocation, le Seigneur intervient pour faire du bien à son peuple.

La puissance de bénir est à Dieu, mais l'invocation de la bénédiction nous est donnée.

Nous, prêtres du Seigneur, sommes appelés à bénir.

Et l'exercice de la bénédiction n'est pas toujours facile – il ne vient pas de lui-même.

C'est une discipline, une habitude que nous devons enseigner à notre cœur – comme apprendre à dire « s'il-te-plaît » et « merci ». Et l'exercice de la bénédiction devient alors partie de nous.

J'ai vu une satire de « Desperate Housewives », où des dames riches se proposent, au lieu de médire les unes des autres, de se dire leurs qualités et de se dire ce qu'elles aimeraient chez leurs amies. À cette proposition, l'une d'elles s'interroge : « Mais, est-ce que ce ne serait pas dangereux ? »

Oui, bénir est dangereux, car cela transforme nos relations !

D'autant que, comme Jésus nous demande de bénir même ceux qui nous détestent, il s'agit d'une obéissance au Seigneur, que le Saint-Esprit va habiter et amplifier !

Et, comme nous le voyons dans la bénédiction d'Aaron, Dieu promet de bénir les personnes sur lesquelles nous avons invoqué

Quelle est la teneur de la bénédiction ?

On peut y voir une intuition de la Trinité, car les appropriations des trois personnes de la divinité y sont déployées – une appropriation est un attribut, une activité, un titre qu'on associe plus souvent à une des trois personnes divines.

Ici, le Père, qui bénit et qui garde ; le Fils, qui éclaire de sa grâce ; l'Esprit, qui donne la paix.

Au cœur de toute bénédiction, il y a Dieu, dans le mystère de son être – et le mystère de la Trinité élève notre cœur vers l'amour éternel qui en lie les trois personnes ; Dieu, aussi, qui agit dans l'existence des êtres humains.

Résistons à nos instincts hostiles, négatifs et décourageants.

Et exerçons-nous toujours mieux à nous bénir, à nous souhaiter la bénédiction de Dieu.

Souhaitons protection, grâce et paix de la part de la Sainte Trinité.

Plaçons notre prochain – en particulier celui qui ne nous est pas favorable – « sous le nom » de Jésus, c'est-à-dire sous son ombre bénissante, rédemptrice et apaisante !

Et croyons que le Seigneur fait suivre notre bénédiction de son œuvre bienfaisante.

Nous remplirons ainsi, prêtresses et prêtres du Seigneur, notre ministère !

Robin Reeve